



ACTUALITÉS COMMUNALES 04
La Saintonge sera réhabilitée

Tout sur les élections municipales 05

Arue remporte la 20^{ème} Tortue d'Or 06

Vatina Deane, cheffe de la brigade des mutoï 07

Un aménagement pour les familles à Hirione 08

210 nouveaux enfes au cimetièrè communal 09

Le quai des pêcheurs en cours de réfection 11



Le 1^{er} conseil municipal junior de Arue ! 12-13

L'Épis, un CTA élargi aux autres communes 14

L'enjeu capital de la fourniture en eau 19

La parole aux minorités du conseil municipal 36

ENVIRONNEMENT & DÉVELOPPEMENT DURABLE 10
Un rahui en bonne voie de Pirae à Arue

Nos quartiers toujours mobilisés pour leur cadre de vie 20-21

L'innovation au cœur du Marché du Terroir 24



CULTURE & LOISIRS 22-23
"la Nu'u te Tātau", un grand festival du tatouage

La généalogie suscite la passion à Arue 25



Le chant polynésien glorifié par l'école Taru'u de Dayna 26-27

Un Tiurai aux parfums d'antan pour nos matuatua 28

Melveen Leed nous émerveille dans les jardins de la mairie 29



Pas le temps de s'ennuyer, en juillet, pour nos enfants 30-31

EMPLOI & FORMATION 15
Le Forum de l'Emploi évolue en vrai Job Day

SANTÉ & BIEN-ÊTRE 16
60 femmes se dépistent grâce à Tarona Tere

La santé au cœur du quotidien 17

Nos aînés entretiennent leur forme 18

Souvenirs d'antan avec « Haere Mai Café » 34



SPORT & ACTIVITÉS PHYSIQUES 32-33
Gros succès des inter-quartiers sportifs

Rénovation au gymnase pour les Jeux du Pacifique 35

Ahutoru accueille le championnat de développé-couché 37

Nos basketteuses en finale du championnat B 38

La réserve de Arue en finale de basket 39

Édito

Une année s'achève et une nouvelle s'annonce.

J'espère qu'elle comblera vos vœux et, comme vous le savez, elle s'annonce décisive pour la vie communale, puisque les 15 et 22 mars 2026, de nouvelles élections municipales sont programmées dans toute la Polynésie française.

Nous avons voulu, dans ce numéro 6 de notre magazine, faire un rappel du cadre de ce scrutin qui permet donc d'élire pour six ans les conseillers municipaux.

De par leur proximité, ils ont à charge de porter les opinions qui sont les vôtres en matière de développement communal, d'intégration dans notre tissu social de chacun d'entre nous et d'harmonie entre tous les quartiers.

Depuis le 1^{er} septembre, la réserve pré-électorale qu'impose l'arrivée de ce suffrage oblige à l'équipe en place de s'en tenir aux actions institutionnelles.

Bien évidemment, dans ce numéro, nous respectons cette disposition et relatons ce qui a animé notre vie communale et les chantiers de ces derniers mois.

Je tiens surtout, ici, vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année, en famille et avec modération.

Et d'avance, bonnes fêtes à tous !

VEÀ ARUE

*Mahemo ia mahana, mahemo ia âvaè,
mahemo ia matahiti.*

*E te matahiti 2025, mauruuru i to
tatou haaraa mai, mā te haehaa, mā
te auraro, mā te tuutuu òre, mā te
tiàturi e mā te òaòa.*

*Te puhihau mai ra te matahiti 2026,
maeva, e ia àma ā te maramarama, te
hau, te here e te aroha i roto i ta tatou
taviniraa e i roto ihoa rā i to tatou mau
utuāfare tataitahi.*

Parahi anaè





Le 19 août dernier, le conseil municipal a voté la réhabilitation de « la Saintonge ».

Cette décision fait suite à l'inspection du bâtiment, le 2 mai, par des agents de la direction du patrimoine de France qui a mis en évidence l'état très satisfaisant des poutres principales de la structure.

En décembre 2023, sur la base d'un rapport soulignant sa grande vétusté et sa fragilité, les élus municipaux avaient pris une délibération en faveur de sa déconstruction.

Mais le ministre polynésien en charge de la Culture et l'État avaient œuvré pour mettre en suspens cette décision et exprimé leur volonté de classer la Saintonge, au titre des monuments historiques de la Polynésie française, si une analyse plus poussée de son état le permettait.

Les arguments avancés pour un classement sont que la Saintonge a été le témoin de l'histoire de Tahiti et qu'elle reste la seule demeure en bois de ce style encore debout.

Il demeure également qu'elle a suscité au fil des ans un attachement souvent exprimé pour les habitués du « grand Papeete », de par son architecture reconnaissable et sa situation en bord de route de ceinture qui la rend visible de tous.

Dans sa volonté de conservation de la mémoire, la Direction de la culture et du patrimoine a également financé une modélisation 3D du bâti, permettant de disposer d'un jumeau numérique.

Le soutien du pays et de l'État en faveur d'une conservation restait toutefois dépendant d'un diagnostic plus précis de l'état de la charpente -ce qui fut donc fait, le 2 mai, par la direction du patrimoine de France.

Pour beaucoup, ce site est un havre de douceur au milieu du tumulte du quotidien.

Fort de cet examen, et de l'assurance d'un accompagnement financier important des travaux, le conseil municipal a donc voté le 19 août la réhabilitation de la Saintonge.

S'il est encore trop tôt pour définir un calendrier des travaux, cette nouvelle décision suscite déjà l'apaisement clairement exprimé de nombreux résidents, en faveur de sa préservation.

Pour rappel, la Saintonge a été construite par Victor Raoulx entre 1892 et 1893.

Elle avait été rachetée par la commune de Arue en 1978, qui en avait fait le siège de ses services administratifs.

Souffrant d'un défaut d'entretien, sa fragilité croissante avait été jugée peu compatible avec l'accueil du public et donc fermée en 2020.



La Saintonge, un jour de fête nationale, arborant les drapeaux tricolores.



LES ÉLECTIONS MUNICIPALES, MODE D'EMPLOI

Les élections communales auront lieu les dimanches 15 et 22 mars 2026, dans l'enceinte de l'école Ahutoru. Il s'agira d'élire 33 conseillers qui constitueront le conseil municipal de Arue.

Les sept bureaux de vote à Arue seront ouverts de 8 heures à 20 heures.

La commune en compte un de plus depuis les dernières élections pour suivre logiquement la courbe démographique (10322 administrés au recensement de 2023) et éviter les files d'attente devant les bureaux.

Le vote se fait à bulletin secret, après passage dans l'isoloir.

Retrait des cartes électorales

Le retrait des cartes électorales pourra se faire au secrétariat général de la mairie à partir de février 2026.

Si on manque de temps, il sera tout à fait possible de retirer sa carte électorale le jour de l'élection, sur place, à l'école Ahutoru. Pour ce faire, il suffira de présenter une pièce d'identité valable (carte d'identité, permis de conduire ou passeport et seulement une de ces pièces).

Attention !

Seul le détenteur de la pièce d'identité peut retirer sa carte électorale, et non pas une tierce personne muni du papier d'identité...

Comment ça marche ?

Les élections municipales sont un scrutin de liste à deux tours, combinant scrutin majoritaire et scrutin proportionnel.

Si aucune majorité absolue d'une liste ne s'est dégagée au premier tour, un second tour est organisé deux semaines plus tard. Ne peuvent alors y concourir que les listes ayant obtenu au moins 10 % des suffrages exprimés au premier tour. Mais, les listes qui ont obtenu entre 5 % et 10 % peuvent fusionner avec une liste élue au second tour.

Au second tour, la liste qui obtient le meilleur résultat décroche la moitié des sièges.

Suivant la règle de la plus forte moyenne, la liste vainqueur obtient, en plus, à la proportionnelle, le nombre de sièges qu'elle a emporté dans les urnes. Les sièges restants sont répartis entre toutes les listes qui ont fait plus de 5 % des suffrages exprimés au second tour. Les listes de candidats doivent être paritaires (autant d'hommes que de femmes) et respecter une alternance femme-homme.

La procuration

Une procuration permet à un électeur de donner l'autorisation à un autre électeur de voter à sa place le jour du scrutin. Les procurations peuvent être établies dans n'importe quelle gendarmerie, au tribunal de Papeete ou auprès des services de la police nationale.

Attention ! Celle ou celui qui présente une procuration doit obligatoirement être inscrit sur une liste électorale. Elle ou il n'a le droit de présenter qu'une seule procuration.

S'inscrire sur une liste électorale

Pour s'inscrire sur la liste électorale de sa commune de résidence, il faut y résider au moins depuis six mois et présenter une pièce d'identité et un justificatif de résidence en son nom de moins de trois mois (attestation d'hébergement, facture EDT, bail de location...).

On peut d'ores et déjà s'inscrire en mairie sur la liste électorale de Arue pour les prochaines municipales.

Attention ! La date limite pour s'inscrire sur cette liste et prétendre voter aux municipales est fixée au vendredi 6 février 2026.



En juin, Arue confortait sa première place, pour l'année 2024, de l'opération de la « Tortue d'Or ».

ARUE, REINE DES TORTUES

En juin dernier, s'est tenue, au lycée hôtelier de Outumaoro, la 20^{ème} remise des prix de la Tortue d'Or, récompensant l'année 2024.

Encore une fois, elle revient à la commune de Arue ! Avec 70,57 % de déchets recyclables collectés, Arue se place confortablement en tête des communes bonnes élèves.

On trouve en deuxième place Punaauia avec 54,08 % et Paea avec 48,43 %.

Si on peut se réjouir, à nouveau, de cette première place, il faut tout de même noter que l'année précédente, en 2023, Arue affichait un taux de 70,7 % -soit légèrement mieux que cette année 2024... On l'a compris, il est important que les efforts de tous soient maintenus.

Ce prix remis chaque année par le syndicat Fenua Ma est le baromètre du civisme et du sens des responsabilités pour garder une cadre de vie propre et sain.

En août, la « Tortue de Cœur », célébrée à la mairie de Papeete, récompensait les associations qui s'investissent pour la protection de l'environnement ou pour l'enfance défavorisée. 2 Fcfp par kilo de déchets recyclés collectés constitue la cagnotte qui sert au financement de cette « Tortue du Cœur ».

Pour 2024, elle s'est élevée à une dizaine de millions Fcfp redistribués aux associations des communes partenaires de Fenua Ma.


Parmi elles, deux associations de Arue se sont vues remettre, chacune, 317.431 Fcfp.



En août, deux associations recevaient une belle enveloppe pour leur contribution en faveur de l'environnement et/ou des jeunes.

VATINA DEANE, LA PREMIÈRE CHEFFE DE BRIGADE MUNICIPALE DE ARUE

Une cérémonie solennelle, le 2 juillet, dans les jardins de la mairie, couronnait l'engagement de Vatina Deane dans la sécurité publique des administrés de Arue.

 32 ans, celle qui était entrée à la brigade de Police municipale en 2013 comme simple agent, a gravi les échelons à force de travail et de disponibilité, pour devenir cheffe de brigade.

Sa connaissance du terrain et de la population, acquise au fil des ans, avait fini par en faire le bras droit du chef des mutoï, Alain Mare. À son décès le 23 octobre 2024, elle a été appelée à prendre sa succession et a poursuivi sa vision de la sécurité de ses concitoyens. Alain Mare avait notamment mis en place la cellule « Bien vivre Ensemble ».

Composée de deux agents, cette cellule fait le choix de la prévention pour désamorcer dans l'œuf les situations qui pourraient devenir critiques, voire conflictuelles.

On pense aux nuisances sonores, mais les désordres au sein du cercle familial font aussi l'objet d'une attention particulière. Cette cellule est aussi à l'écoute dans les écoles et, bien évidemment, sur le terrain. Elle est une première pierre avant la création, prévue courant 2026, d'un Conseil Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance.

Le dernier champ d'actions où Vatina Deane veut aussi s'inscrire est celui de la lutte contre la consommation de stupéfiants. Elle a conscience qu'il s'agit là d'un travail de longue haleine et veut aussi ici appliquer la philosophie de la cellule « Bien vivre Ensemble ». Il est important à ses yeux d'accompagner les consommateurs, « pour qu'ils puissent se reconstruire. »

Ce sont d'ailleurs les deux maîtres mots de Vatina « Proximité et Respect ».



En devenant chef de la brigade des mutoï de Arue, le 2 juillet dernier, Vatina Deane est la première femme de Arue à atteindre ce poste.



Arrivée très solennelle de Vatina sur les lieux de son investiture. Elle entend travailler sur ses effectifs. 20 agents pour 10.000 habitants lui semblent trop juste. Des recrutements ont été lancés.



POUR LES PATROUILLES DANS NOS QUARTIERS

La police municipale recevait, le 28 août, un nouveau véhicule de patrouille et d'interventions.

Plus moderne et performant, il vient remplacer un véhicule

acheté en 2015 qui avait dépassé les 214.000 kilomètres.

D'un coût de 4,65 millions Fcfp, cette acquisition a été cofinancée par une subvention de l'État à hauteur de 40 % et par la commune pour les 60 % restants.



Hirione va prendre un visage plus convivial.

Situé à Vaipoopoo, en bord de mer, en face du musée James Norman Hall, l'aménagement lancé en octobre dernier en fera une aire de détente et de jeux pour les familles et le voisinage.

Onze mois de travaux sont prévus, pour un coût de près de 157 millions Fcfp, supporté à 30 % par la Délégation pour le Développement des Communes. La commune finance sur fonds propres les 70 % du projet.

Pour rappel, ce site de Hirione a été affecté par le Pays, par arrêté, le 24 novembre 2015, à la mairie de Arue qui en a donc la gestion.

Le nouvel aménagement sera engazonné et paysagé. Il comptera trois aires de jeux distinctes : Pour les 2 à 6 ans, pour les jeunes et les adultes et pour les personnes âgées.



Le site a été fermé et sécurisé début octobre pour l'aménagement du futur chantier.

Le terrain de beach-volley installé sur la plage sera entièrement rénové, ainsi que sa clôture.

Six places de parking seront réalisées en épi à l'extérieur et deux places pour les personnes à mobilité réduite à l'intérieur, avec une zone de stationnement pour les deux roues.

Pour le confort de ses utilisateurs et le respect de l'hygiène du site, des toilettes et des douches seront installées avec une station d'épuration dimensionnée pour 200 personnes/jour.

Un fare pote'e, six tables de pique-nique en béton et deux barbecues en maçonnerie viendront compléter cette aire embellie.



1- Projection de ce à quoi ressemblera Hirione, une fois terminé.

2- Plan détaillé du site.



Le choix des enfeus répond aux problèmes de saturation que rencontre une majorité de communes.

PENSER À NOS DÉFUNTS ET À LEUR REPOS

Le chantier de construction de 210 nouveaux enfeus, de taille standard, sur deux étages, au cimetière de Erima a débuté en juin dernier et sera livré à la fin de l'année 2026.



Si elle ne fait rien, Arue, comme la plupart des communes de Tahiti, allait devoir faire face à des problèmes de saturation de son cimetière dans quelques années.

La commune a décidé de repousser cette échéance en aménageant ce nouveau plateau.

Une fois ces enfeus livrés, la municipalité enclenchera une nouvelle phase de travaux.

Il s'agira d'édifier 30 nouveaux enfeus de plus grande taille, sur deux étages, sur un autre plateau, ainsi qu'un columbarium (pour accueillir des urnes funéraires) et un "jardin du souvenir", paysager et éclairé.

Ces chantiers ont demandé un investissement de 215 millions Fcfp financés grâce à la Délégation pour le Développement des Communes (40 %), le Fonds Intercommunal de Péréquation (40 %) et 20 % en fonds propres de la municipalité.



Les travaux ont débuté en juin dernier.

LE RĀHUI EN BONNE VOIE

L'enquête publique d'un mois sur l'installation d'un rāhui des lagons de Pirae et de Arue a livré ses résultats le 22 octobre, à la mairie de Pirae.

Il apparaît qu'une forte majorité s'est prononcée en faveur d'un rāhui total, de quatre ans, pour permettre à la ressource halieutique de se régénérer dans de bonnes conditions.

Sur les 168 personnes qui ont répondu à l'enquête, 125 de Arue se sont dites « favorables » et 28 de Pirae.

15 personnes ont proposé des ajustements à cette interdiction pure de toutes pêches dans cette zone - sauf la pêche à la ligne depuis le littoral.


Parmi les suggestions, la pêche artisanale ouverte depuis le rivage pour les familles et le maintien du lien de transmission et du savoir traditionnel pour les jeunes générations.

La réunion de présentation du 22 octobre a permis d'apporter des précisions quant aux prochains points d'étapes de ce rāhui.

Un comité de gestion mixte Pirae/Arue sera installé et comptera une vingtaine de membres dont, au moins, quatre pêcheurs de chacune des deux communes et les maires de Pirae et de Arue (ou leur représentant).




Réunion à la mairie de Pirae, fin octobre, pour l'exposition des résultats de l'enquête publique et la définition de la prochaine étape de réalisation.




Ville de Pirae

Enquête publique
du 26 août au 26 septembre 2025

Projet de réglementation de la pêche des
ressources marines au droit des communes de



VILLE DE ARUE



* Toute pêche est interdite pendant 4 ans dans la zone, sauf la pêche à la ligne à pied depuis la ligne de rivage uniquement

Il est ainsi interdit de pêcher les pieds sur le platier du récif.

La population de Pirae et de Arue est invitée à :

- Inscrire son avis et ses propositions dans un des registres prévus à cet effet
- Ou envoyer son avis directement par courriel à zpr.drm@administration.gov.fj

Les registres d'enquête sont mis à votre disposition :

A PIRAE

- Hôtel de ville – 1^{er} étage, bureau de la DGAS
- Brigade de la police municipale


A ARUE

- Brigade de la police municipale – Vatina DEANE
- Service social (à côté de la Croix-Rouge) – Claire ou Akim
- Service action et cohésion (Gymnase de Arue) – Yannick
- Église protestante Maohi – Pasteur Rainui Teuiarai

A LA DIRECTION DES RESSOURCES MARINES de Fare Ute (Antoine - 1^{er} étage bureau CGP)

La réglementation proposée vise à permettre une exploitation durable et à préserver les ressources marines pour les générations futures

Votre avis est important, venez nombreux



DIRECTION DES RESSOURCES MARINES
PU FA'APOTU MOANA

L'enquête publique sur le rāhui a eu lieu dans les deux communes du 26 août au 26 septembre.

Ce comité se réunira au bout d'un an, et chaque année durant quatre ans, afin de tirer un bilan de cette expérience.

Ces bilans permettront d'affiner la réglementation de la zone de pêche à sa réouverture et permettra déjà de tenir compte des ajustements demandés lors de l'enquête publique.

La Direction des Ressources Marines a validé le cadre organisationnel défini par le comité de gestion avant l'adoption par les deux conseils municipaux de la Zone de Pêche Réglementaire et la composition de son comité de gestion.

La dernière étape concernait la présentation du projet en conseil des ministres et la rédaction d'un arrêté ministériel pour l'institution officielle de la ZPR.



Le haut-commissaire Alexandre Rochatte a pu constater, lors d'une visite de la commune le 30 septembre dernier, l'état fortement dégradé du quai des pêcheurs.

RÉHABILITATION DU QUAI DES PÊCHEURS

Depuis octobre, le quai des pêcheurs est en cours de réfection, entre le marché et le pont qui relie le complexe sportif au motu.

L'objectif est de sécuriser l'amarrage des bateaux des pêcheurs et faciliter l'utilisation de leur ponton flottant.

Ce chantier durera une dizaine de mois car un diagnostic a révélé que le coffrage en fibrociment de la trentaine de bollards était amianté. Un bollard est un fût implanté dans l'arête d'un quai pour l'amarrage des bateaux.

Pas moins de deux mois de travaux sont nécessaires à l'entreprise Ecologie du Bâtiment pour buriner l'amiante des bollards à l'aide d'un caisson d'isolation.

L'ensemble de la réhabilitation du quai est financé par la mairie à hauteur de 26 % et, pour le reste, par le Fonds Exceptionnel d'Investissement et la Dotation d'Équipement des Territoires Ruraux de l'État et la Délégation pour le Développement des communes.



La trentaine de bollards du quai des pêcheurs, comme celui-ci, doit être désamiantée.



➤ Une sortie studieuse et très enrichissante pour les élèves qui ont pu mesurer ainsi l'importance du rôle d'élu municipal.

LE PREMIER CONSEIL MUNICIPAL JUNIOR VOTE LA CRÉATION D'UN ÉCO-QUARTIER

Beaucoup de volonté et d'enthousiasme, le 11 juin, pour le premier « conseil municipal junior » qui s'est tenu dans la salle du conseil de la mairie de Arue.

Erima, Ahutoru et Tamahana : Les trois CM1 et CM2 des écoles de Arue avaient joué le jeu, avec sérieux et rigueur, pour présenter leurs propositions dans les règles des conseils municipaux.

L'école Erima défendait un projet d'aire de jeux pour toutes les classes d'âges et l'école Tamahana militait pour un livret culturel en reo Tahiti qui reliait tous les sites remarquables de la commune par un sentier pédestre.

Mais c'est le dossier écologique et citoyen de l'école Ahutoru qui recueillait le plus de suffrages. Son projet de construction d'un éco-quartier s'articulait sur la symbiose à retrouver entre nature et vie de quartier.

En intégrant dans ce quartier tout ce qui constituent une attraction pour les résidents (du centre artisanal au marché, en passant par salle de sport, espace de jeux et piscine), les élèves de Ahutoru insistaient sur la place foisonnante de la nature dans ce contexte.

Notons que le conseil municipal a porté un projet qui s'inscrit dans la même logique sur le site de Hirione.



➤ Comme dans un vrai conseil municipal ! On peut remarquer derrière les directrices des trois écoles de Arue.



1- Les élèves de Erima ont défendu leur projet d'un parc à jeux pour toutes les tranches d'âges... à Hirione. Les élus communaux avaient déjà le même projet qui est en cours de réalisation.

2- L'école Tamahana portait un projet de livret sur les sites remarquables de la commune, à relier par un sentier pédestre.

3- L'école Ahutoru s'était déplacée en force (une centaine d'élèves) pour soutenir son idée de construire un éco-quartier dans Arue.

4- Les élèves ont eu l'occasion de débattre avec conviction sur les trois projets présentés. Ici, au premier plan, des élèves de Tamahana.

5- Ahutoru avait même fabriqué une maquette de son éco-quartier pour visionner tout son intérêt.

LE CTA OUVRE LES BRAS AUX AUTRES COMMUNES

Le Centre de Traitement de l'Alerte est en passe de connaître une avancée cruciale dans son fonctionnement.

Le 18 se pense comme une centrale d'appels sophistiquée auquel adhèrent officiellement Arue, Punaauia, Hitia'a O te Ra, Pirae et depuis août dernier Bora Bora.

Gérant aussi les appels des autres communes, le CTA a depuis longtemps montré son efficacité grâce à son matériel de pointe et la formation continue de ses opérateurs, tous sapeurs-pompiers.

Le Pays comme l'Etat ont vanté plusieurs fois les mérites de cette structure de protection civile dont ils ont souhaité l'extension à l'ensemble des communes de Polynésie française.

Le 21 octobre, la septième réunion du Comité polynésien de Sécurité civile a permis de dégager un consensus pour l'évolution du CTA en Établissement public d'Incendie et de Secours (Épis).

Cette réunion comptait le président du Pays, le haut-commissaire, l'ensemble des maires, le président du Syndicat pour la Promotion des Communes et le président du Centre de Gestion et de Formation.

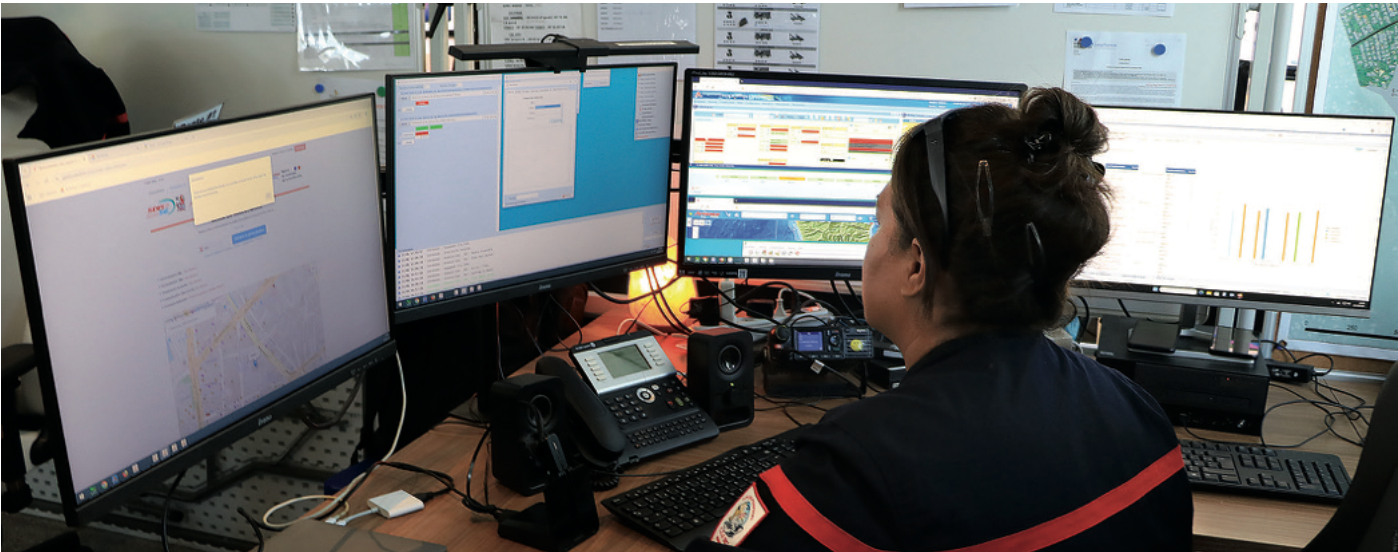


Le CTA a bénéficié récemment de perfectionnement notable dans la gestion des appels avec le Système d'Information Géographique (SIG) et l'introduction de la Localisation Automatique de l'Appelant (AML), pour augmenter la rapidité et la précision des localisations pour les interventions.

En rejoignant officiellement la structure en août 2026, les communes conserveront chacune leur compétence en matière d'incendie et de secours, tout en mutualisant le traitement de l'alerte aux côtés du SAMU.

L'autre avantage sera d'optimiser les coûts, en particulier pour l'acquisition du matériel, par la mise en place d'un groupement de commandes.

L'Épis et le SAMU devraient prendre leurs quartiers dans la rotonde, restaurée, à l'entrée de l'hôpital du Taaone, a annoncé le président du Pays.



Avec 25 agents (12 sapeurs-pompiers professionnels et 13 sapeurs-pompiers volontaires) le CTA est en passe de connaître une mue importante.

UN « JOB DAY » À SUCCÈS

Notre service « Actions et Cohésion » a modifié la formule de son « forum de l'emploi » annuel en un « Job Day » qui s'est conjugué, depuis septembre, en trois matinées espacées d'un mois, au Gymnase du complexe Boris Léontieff.



élaissant le panorama des métiers disponibles à Tahiti et l'éventail des formations proposé, ces « Job Day » se concentraient donc sur les emplois fermes à disposition.

Dès sa première édition, ce « Job Day » a montré que la formule était plébiscitée par les visiteurs venus nombreux.

Une quarantaine de postes était en effet proposée par Julian's Garden, de la COPA, de l'agence de protection Jurion, de Pro Peinture, de Pro Intérim, de la Brasserie du Pacifique, d'OCEA, de Prism, de Newrest, de Lucky Store, du Régiment du Service Militaire Adapté et du Centre de Formation pour Adultes.

Plus particulièrement, Newrest a recruté un bon nombre de profils de Arue, adaptés à son secteur d'activités, et le CFPA pris des inscriptions pour des formations porteurs d'emplois.

Pour la deuxième édition, une vingtaine d'emplois sûre et une trentaine de Contrats à Durée Indéter-



On commence déjà à recruter des CDI chantier, pour les Jeux du Pacifique qui auront lieu en 2027.

minée de chantier pour les prochains Jeux du Pacifique, étaient proposés.

Même constat à la clef. Les entrepreneurs rencontraient le public qu'ils recherchaient.

Le Centre des Métiers de la Mer a enregistré ce jour-là dix inscriptions de formation maritime, confirmées le lendemain au centre.

Il s'agissait de Pro Interim, Aquanet, Polynésie Intérim, Solari Mobility, le groupe AERH Polynésie, Newnet, Tahiti Pas Cher, la Polynésienne des Eaux, le Centre des Métier de la Mer et AREM Management.

Le troisième et dernier « Job Day » s'est tenu en novembre dernier, avec le même succès que ses prédécesseurs.



L'organisation que l'on doit à notre service « Actions et Cohésion » mettait un point d'honneur à fluidifier le plus possible les rencontres, afin d'éviter les temps d'attente trop longs et le stress qui peut s'y associer.

CANCER DU SEIN, « TARONA TERE » DÉPISTE 66 FEMMES DE ARUE

L'opération "Tarona Tere" s'est terminée fin octobre. Ce projet proposait aux femmes de nos quartiers de réaliser, par petits groupes, leur mammographie dans un centre spécialisé de Pirae.



Depuis mars dernier, tous les derniers vendredis du mois, une douzaine de femmes de plus de 50 ans était donc véhiculée gratuitement chez ce radiologue pour un dépistage de cancer du sein.

Cette initiative, qui a depuis été reprise par plusieurs communes, est née d'une collaboration étroite entre l'Institut contre le Cancer et la mairie de Arue.

Elles auront été, au total, 66 femmes de Arue à bénéficier de "Tarona Tere". Pour 80 % de ces bénéficiaires, il s'agissait de leur première mammographie.

Ce qui les freinait auparavant était l'idée préconçue que l'examen n'est pas sans douleur. Or, avec les progrès des techniques de détection, ce n'est plus du tout vrai aujourd'hui, et les femmes de Arue se sont dites rassurées à la sortie de leur examen.

Comme le rappelle le gynécologue Laurent Stien, responsable du pôle dépistage à l'ICPF, bon nombre de femmes préfèrent se rendre à ce dépistage en groupe, plutôt que seule.



Le groupe du vendredi 25 juillet, avec leurs coachs sport et santé.



Lors des dépistages, pour éviter l'attente parfois stressant de son passage, des exercices doux étaient proposés aux bénéficiaires.

De l'importance d'une détection précoce

Détecté le plus tôt possible, ce cancer se guérit à 90 % s'il ne présente pas de métastases.

Les traitements ont suffisamment évolué pour durer aujourd'hui moins longtemps et éviter une chimiothérapie parfois difficile à supporter. Connaître son état le plus tôt possible s'avère donc crucial.

D'autant que, statistiquement, 4 boules sur 5 détectées dans le sein, ne sont pas d'origine cancéreuse et se montrent bénignes.

Il est judicieux de savoir également qu'une boule cancéreuse qui fait déjà un centimètre de diamètre a mis, en moyenne, une dizaine d'années pour se développer. Or, la mammographie permet de détecter des boules de 1 millimètre.

On comprend donc tout l'intérêt d'une détection précoce pour un éventuel traitement qui, pris le plus tôt possible, présente des taux de guérison complète proche du 100 %.



APPRENDRE À SE CONNAÎTRE, POUR S'ASSURER D'UNE BONNE SANTÉ

Depuis mai, une douzaine de résidentes de Arue ont suivi « Commune en Santé », une large formation sur les bons comportements à adopter pour s'assurer une bonne santé.



Parmi le panorama des sujets abordés, la diététicienne Hélène Thual Roscol, du cabinet Cook'Ea Nui Diététique Tahiti, a orienté son sujet sur la connaissance à avoir sur le sentiment de faim.

Car il existe non pas une, mais plusieurs faims...

On pense, en premier lieu, à celle de l'estomac dont les crampes abdominales nous indique qu'il est temps de passer à table. Ce signal du corps peut s'accompagner d'autres ressentis plus subtils, comme la fatigue, une baisse de morale, du stress, ou de l'anxiété.

A côté de cette faim « émotionnelle », d'autres faims relèvent du psychisme et peuvent développer des pensées obsessionnelles, dont la plus connue est l'envie de grignoter.



Loin du discours, Hélène Thual Roscol engageait une véritable discussion pour un échange d'expériences et amener à des comportements plus sains pour sa santé.

Si ces faims s'avèrent normales, il est important d'apprendre à les gérer, pour en réduire les effets néfastes sur sa santé. La meilleure méthode est de les tromper en évitant la sédentarité qui incite à poser le paquet de pop-corn sur les genoux...

Le corps est une belle machine qui apprend vite à s'adapter. En lui apprenant à suivre un rythme régulier de restauration, ces impressions de faim finissent par disparaître.

Un autre bon conseil, pour ceux qui veulent maigrir : il est inutile de se peser à tout bout de champ, conseille Hélène Thual Roscol. En effet, dans une même journée, le corps, composé entre 60 et 65 % d'eau, peut fluctuer facilement de quelques kilos ! Surtout dans les pays chauds et humides comme la Polynésie française. Il est donc plus opportun de se peser une seule fois par mois, dans des conditions identiques, pour vérifier l'évolution de son poids.

Ces conseils, et bien d'autres, de la diététicienne se sont entrecoupés d'apprentissage de recettes simples et adaptées à chacune des douze stagiaires.

Elles ont aussi bénéficié de cours de l'infirmière Caroline et de Julie, coach d'activités physiques adaptées, de l'association Asalée Polynésie.

Le Contrat de Ville ne s'y est pas trompé en finançant à 50 % ce programme.



> A l'édition d'août dernier, l'ensemble des participants et les animateurs sur une même photo.

TOUT SUR L'ART DE VIVRE VIEUX LE MIEUX POSSIBLE

- > Comment se sentir mieux avec le temps qui passe ?
- > Comment assumer son âge et les maux qui l'accompagnent ?
- > Comment apprendre à les atténuer, par des gestes simples à pratiquer au quotidien ?

Tel est l'objectif du projet "Te Faatiamā Nei au ia u" qui, en juin, août et octobre dernier, s'adressait aux personnes âgées, vulnérables, malades, voire dépressives, de Arue, (mais aussi aux aidants).

Sous forme d'ateliers, elles pouvaient rencontrer des spécialistes de la question qui permettait d'apprendre à reconnaître les signes d'une perte progressive de mémoire, tous savoir des risques d'AVC, et comprendre que des maux peuvent être développés par des situations de stress, de l'anxiété...

La perte d'autonomie est insidieuse, en ce sens ou elle s'installe progressivement dans la vie de tous les jours, sans qu'on la remarque immédiatement.

Ces apprentissages ont eu lieu dans la grande salle du pieu de Arue de l'église de Jésus Christ des Saints des derniers jours et à la chapelle de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours de Pirae, à la frontière d'avec Arue.

Ils ont attiré en moyenne une soixantaine de participants et jusqu'à 85 en août dernier !

Cette opération est un succès loué par les principaux intéressés. De leur propre aveu, ils ont trouvé là bien des réponses et des solutions à des soucis physiques, de confort, voire psychologiques.

Le Contrat de Ville, encore une fois, en s'associant à "Te Faatiamā Nei au ia u" ne s'y est pas trompé.



> Des exercices simples à pratiquer au quotidien pour se maintenir en forme le plus longtemps possible... Et dans la bonne humeur.



> Ces séances s'adressent aussi aux aidants qui peuvent se sentir démunis face à une situation dégradée qu'ils ne savent pas forcément aborder.

FOURNITURE D'UNE EAU DE QUALITÉ ET COÛT DU SERVICE, TROUVER LA BONNE BALANCE

Le conseil municipal reste très attentif aux enjeux de la distribution de l'eau dans la commune.

Le Schéma directeur de l'Eau voté en 2023 oblige à des investissements importants pour garantir la pérennité du service.

Ceux-ci sont évalués à 3 milliards Fcfp, étalés sur quinze ans (de 2023 à 2038).

Les élus ont bien conscience que la part demandée aux administrés ne doit peser lourdement sur les finances des foyers -notamment des plus modestes.

Si le plan d'équilibre voté dernièrement estime l'augmentation annuelle à 12 % sur une période de dix ans, il ne s'agit là que d'une simple préconisation. Elle reste à l'appréciation du conseil municipal qui ne perd pas de vue que le réseau n'est pas à l'abri d'une grosse casse des pompes ou d'une augmentation des tarifs de l'EDT qui engendrerait des dépenses conséquentes supplémentaires.

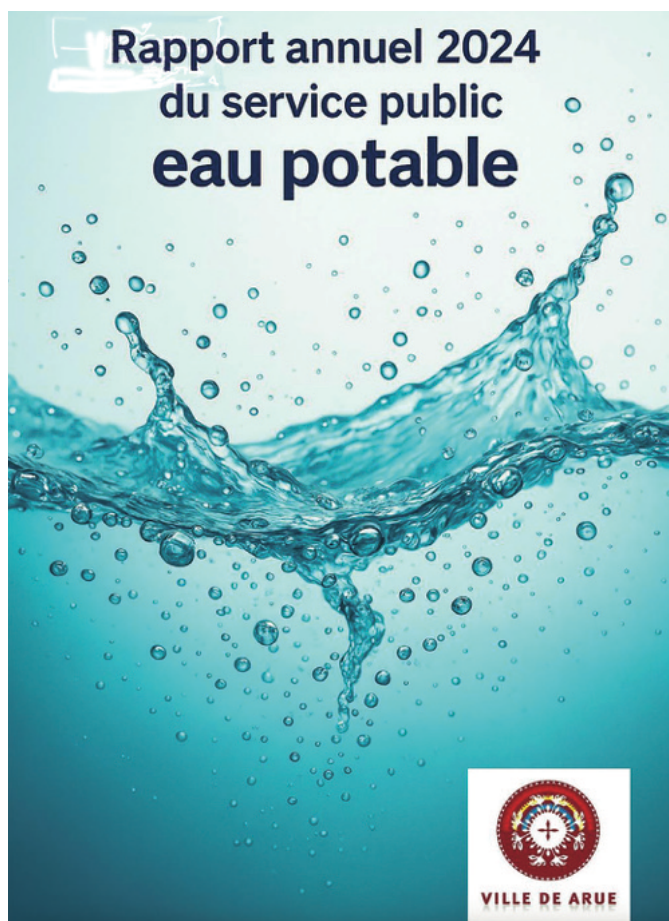
La gestion de ce service reste donc d'autant plus délicate qu'il faut maintenir sa qualité tout en tenant compte de la situation des foyers et de l'évolution éventuelle des coûts.

La Cour des Comptes pousse également les communes à l'équilibre de son budget de l'eau – ce qui sous-entend une réévaluation des tarifs de l'eau.

Chaque année, la conjoncture sera donc examinée à la loupe par nos élus pour prendre la décision la plus responsable au regard du contexte social de nos administrés.



Intervention d'une de nos équipes sur la casse d'une canalisation, quartier Vernaudon, fin octobre dernier.





LA MOBILISATION NE FAIBLIT PAS POUR ENTREtenir NOTRE CADRE DE VIE

Les opérations régulières de nettoyage de quartiers suscitent une mobilisation citoyenne constante qui prouve l'intérêt porté à la protection de notre environnement et au maintien de notre cadre de vie.

En juin dernier, le concept a été étendu au nettoyage du littoral sur quatre sites : la plage Maivi, celle de Vaipoopoo, du Tombeau du Roi et les abords du complexe sportif.

Les bénévoles étaient toujours aussi nombreux et le constat s'avère plutôt encourageant, tant le volume de déchets ramassés était moindre que les années précédentes.

➤ On notait, mi-juin, plus de déchets qu'ailleurs sur la plage du Tombeau du Roi. Les courants seraient une explication à cette concentration.

Moins de déchets, mais aussi moins de troncs d'arbres qui laissent supposer aux bénévoles qu'on en jette moins dans les rivières.

A moins que, comme le faisait remarquer un des participants, la tendance actuelle serait à récupérer les troncs pour en faire du mobilier et de la décoration.



➤ Les bénévoles étaient de toutes générations, avec un bon nombre de jeunes.



1- Au complexe sportif, on allait chercher les bois flottants dangereux pour la navigation. Notons la belle mobilisation des hommes forts de Nahiti no Arue.

2- Un grand nettoyage des abords des deux plateaux sportifs de Erima. Les enfants du quartier participaient.

3- Les deux cactus qui se trouvaient devant l'entrée de l'école Erima ont été enlevés. Il attirait les abeilles ! Et ils pouvaient se montrer dangereux pour les élèves.

4- À Erima, on ramassait les conséquences de l'incivisme de certains...



"Ia Nu'u te Tātau"

UN FESTIVAL D'ANTHOLOGIE

Satisfaction générale pour le deuxième festival du tatouage "Ia Nu'u te Tātau" organisé par "Tōmite o te Tātau", avec le concours étroit de la commune de Arue et de ses artisans, en juillet dernier.

En quatre jours de festival, plus de 2.000 personnes ont visité les stands de la cinquantaine de tatoueurs installée comme à la maison dans le gymnase du complexe sportif Boris Léontieff.

500 personnes sont venues se faire tatouer à cet événement qui a aussi bien profité aux artisans dont les stands avaient été disposés tout autour du gymnase. Leurs ventes ont été meilleures qu'accoutumée et laissent supposer que les expositions artisanales gagnent en succès quand elles sont adossées à un autre événement. Le nombre et la forte concurrence des expositions artisanales tout au long de l'année font que les amateurs sont plus sélectifs et se déplacent moins facilement.

En tous cas, ce deuxième festival du tatouage, à Arue, fera date et bien au-delà des frontières de la commune.



Le comité Vahine Purotu no Arue était de la fête pour ce festival combiné avec leur exposition artisanale de Arue qui conférait à l'ensemble une atmosphère de village fort sympathique.





1- Grosse présence de l'âme marquisienne durant tout ce festival qui a même donné lieu à un spectacle musclé.

2- Après une première fort réussie en août 2022, cette deuxième édition s'avèrait de plus grande ampleur, réunissant des dizaines de tatoueurs, dont une majorité de Marquisiens.

3- Un tatouage peut prendre du temps. Il faut savoir s'occuper l'esprit et éviter de penser à l'aiguille qui pique l'épiderme.

4- Concentré à l'ouvrage.

5- Chaque jour, des concours, sur des thèmes aussi variés que le tatouage polynésien classique ou évolutif, le tatouage moderne... Et chaque fin d'après-midi, des concerts devant le gymnase. Le Tômite o te Tâtau" a su insuffler une belle énergie à leur deuxième exposition.

6- Bien évidemment, le tatouage traditionnel avait le droit de cité.



UN « MARCHÉ DU TERROIR » QUI JOUE LA CARTE DE L'ORIGINALITÉ

Le « Marché du Terroir » de Arue a très vite fait sa place dans les marchés du genre, pour la qualité de ses produits bio, mais aussi pour l'originalité qu'il développe afin d'attirer les visiteurs.

Celui du 30 août dernier ne dérogeait pas à la règle.

Organisé encore une fois avec le concours de la Chambre d'Agriculture, il présentait les dernières innovations du secteur comme le broyeur de verre, « made in New Zealand », qui transforme en sable la moindre bouteille de verre, en un temps record, et sans bruit ! D'un format familial, bon marché, il est idéal notamment pour les îles.

On trouvait également un « écodigester » qui réduit en 24 heures, 80 à 90 % entre 4 et 6 kilos de déchets organiques en engrais en poudre !

Plus près de nous, un jeune entrepreneur présentait son « ffaru de crevettes bleues locales » nourries au plancton dans des cages lagunaires à Hitia'a.

Aux côtés des stands de fruits et légumes, on trouvait, bien évidemment, toute une gamme de produits transformés prêts à être consommé et les « Vahine Purotu » se chargeaient de proposer à midi un ma'a tahiti de tradition.



- 1- Nos producteurs locaux étaient, bien sûr, de la fête qui a drainé encore une fois son monde.
- 2- Le broyeur de verre, d'un prix abordable, est un pur produit du développement durable.
- 3- On trouve de tout au « marché du Terroir ».



L'EXPOSITION DES GÉNÉALOGISTES EN HERBE

Gros succès du projet « Ton Arbre Généalogique » qui, depuis mai, a permis aux résidents de nos quartiers de faire des recherches sur leur généalogie.



Accompagnés dans leur démarche par des spécialistes, ils ont pu consulter les ressources gratuites de l'église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours dont le site de Salt Lake City est connu comme la plus grande banque généalogique au monde.

Ils ont pu également élargir leur champ de recherche à la banque de données du Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel, à Tipaerui. Toutes ces démarches se sont donc déroulées sur plusieurs mois et en petits groupes, pour le confort des recherches.

L'exposition d'une vingtaine d'arbres généalogiques s'est tenue fin octobre, sur une semaine, dans la salle du conseil municipal.

Ce travail sur soi et ses ascendants a souvent été l'objet de découvertes, voire de passerelles pour certains qui se sont trouvés des liens de parenté. Il a permis de connaître l'histoire parfois insoupçonnée de sa famille, sur plusieurs générations, et ouvert l'envie d'en savoir encore plus !



L'intérêt pour la généalogie est, la plupart du temps, liée aux affaires de terre... Cette exposition donnait un coup de projecteur sur ceux qui étaient plus curieux par le détail de leur filiation.

Le public, en découvrant ces arbres généalogiques, a épanché sa curiosité et s'est parfois retrouvé associé à une lignée.

Au chapitre des animations, le généalogiste agréé Denis Doyen donnait également une conférence l'Etat-Civil et la généalogie. Il menait également une réunion questions/réponses pour des élèves de CM2 de nos trois écoles.



Le sujet passionne. L'exposition a attiré du monde et suscité bien des conversations.



Ce long travail a mis en lumière quelques liens entre les généalogistes en herbe de Arue !

E ÛTĒ TE VARUA IA PŪ TĀRUU

Ua haamau mai ò Dayna TAVAEARII i tāna pupu hīmene tumu i te avaè tetepa 2023. E ua haru mai i te rē nō te rūàu, te rohi pehe i te Heiva mātāmua ihoā.

Etano ia faaau ia Dayna TAVAEARII èi àito, māha-òre i te poro i te mau hīmene tumu i roto i te nūnaa.

Ua haamau òia i tāna fare haapiiraa i roto i tōna iho òire, ò Arue. E rāvēà faufaa roa nō te pūpūraa i teie mau ìte i te feiā e hinaaro ra.

I teie āvaè tiunu aè nei, ua faatupu te Pū Tāruu i tāna taūrua. Ua î te fare tūàro a te òire i te nūnaa tei âmui.

Mea navenave te mau reo hīmene. Ua faaroorhia te tahi mau reo mai roto mai i te feiā i āua-hāàti i te ta-hua hīmeneraa.

Te Tōmite hiòpoà ò te Heiva tei tītauhia tei âmui mai. Aore i tātarahapa i te taeraa. E aha hoì e òre ai. Mea ruperupe te òhipa i haapaòhia mai e Dayna, tei pūpū hope roa i tōna pūai, ia māuruuru te nūnaa tei tāpapa mai.



- 1- Créée en septembre 2023, l'école de chants traditionnels Pū Taru'u, de Dayna Tavaearii, s'était aussitôt distinguée en remportant le premier prix en himene ru'au et le prix du meilleur compositeur, dès son premier Heiva.
- 2- Pilier de la culture polynésienne, Dayna est une infatigable promotrice de l'art du chant sous toutes ses formes.
- 3- Ce qui réjouit Dayna est de voir les enfants s'approprier cet art pour qu'il perdure avec éclats.
- 4- Plusieurs générations se sont retrouvées pour une même communion du himene, le 30 juin dernier, sous l'égide de Dayna.

- 5- Pierrot Faraire, des Tamariki Oparo, était de la fête et avait encore une fois, les mots pour rire.
- 6- La chaleur des chants qui se sont élevés toute la soirée était à ce point communicative qu'elle a gagné un public qui n'a pas hésité à joindre sa voix aux chœurs.
- 7- Dayna a partagé une partie de son aventure dans l'art du chant avec le Tahiti Choir School. Il était donc là pour cette soirée majestueuse.
- 8- Pas de temps morts pour une soirée qui nous a donné un bel aperçu des nuances des chants polynésiens.





Un bel orchestre kaïna tout du long de l'animation.

COMME AU BON TEMPS DU TIURAI

Le mois de juillet a toujours été associé au mois des festivités, au mois du Tiurai.

Avec le concours du Contrat de Ville, la mairie avait donc organisé le 31 juillet, dans la grande salle de la paroisse de l'église des Saints des Derniers Jours, une soirée dédiée, avec orchestre kaïna et cocktail dînatoire dansant.

Les plus à même d'apprécier cet esprit d'antan étaient nos matuatua et une centaine d'entre eux, de nos quartiers accompagnés, se retrouvaient invités d'honneur.

Ils ont grandement apprécié cette entorse à leur quotidien qui leur permettait également de retrouver d'anciens camarades.



Il était grandement conseillé de danser !

On peut compter sur Dayna et ses chœurs pour mettre une belle ambiance.



MELVEEN LEED NOUS RAVIT D'UN CONCERT GRATUIT

Melveen Leed, la star de la chanson hawaïenne, a donné un concert gratuit à Arue, le 14 juillet !

Depuis les années 80, elle a promu dans le monde le chant hawaïen porté par sa voix à la fois puissante et délicate.

Explorant d'autres répertoires comme la country ou la folk music, elle a aussi entretenu avec Tahiti une histoire d'amour au point d'y faire de longs séjours, et de nouer avec nos artistes locaux des liens profonds.

Elle enregistrera d'ailleurs un album à Tahiti et tenait à terminer une tournée dans le Pacifique sous le ciel polynésien.

Il y avait donc foule, ce 14 juillet au soir, pour s'émerveiller des mélodies si particulières de Melveen qui a reçu l'ovation qu'elle méritait.



1



2



3




4

- 1- Une artiste généreuse qui a comblé son public, ce soir-là.
- 2- Les jardins de la mairie étaient complets, ce 14 juillet, pour le concert exceptionnel de Melveen Leed.
- 3- Avant le tour de chant de Melveen Leed, : le groupe Na Hana Mele dirigé par Patrice Lintz, et l'école de Hula « Halau o Kahealani o Kahiki » sous la direction de kumu Kahealani Faatuurai Drollet, ont « chauffé » les jardins.
- 4- A l'issue du concert, beaucoup ont tenu à lui manifester leur affection.

ÈI TAU FAAFAAEARAA FAATUPU ÒAÒA

E Faanahoraa Taaê e haaputu i te mau haa tūaro, tō te tai e te mau peu tumu. E PSAC èi reo farāni. Ua faatupuhia i te mau faafaaearaa nō tiurai e âtete i maïri aè nei. 120 tamarii tei fānaò maitaì.

 a poïpoi, te mau haùtiraa rave rau ia nō te tai. Ia avatea, te mau haapiipiraa ia tau te rima i te mau haa mai te pēniraa, te raaraa, te firi e rave rau noa atu.

Maoti te turu a te tōmite Contrat de Ville i pee ai te tahi tuhaa rahi o te mau haamauàraa. E raveà tano maitaì teie faanahoraa taaê nō te arai i te ôvereraa.

Ua îte maitaì tātou te ôhipa e tupu ia haamata i te âmuimui, te âmui haere noa, a hema atu i roto i teie mau faatian i te mau âvaàva taèro e parare nei.



E āvaè taaê te āvaè tiurai. Tiurai tōna parau.

I te 31 nō tiurai mairi aè nei, ua faatupu te òire turuhia e teie Tōmite Contrat de Ville, i te tahi āruì tāmāraa, inuinuraa, òriōriraa i te fare pāroita rahi a te êtārētia Mōmoni. Na te mau rohi pehe kaina i rautī mai. Mea ôpaniha te inu mai te mau āva rau.

Hope roa te ānaānatae ò te mau mātuatua i teie mau pehe nō tō rātou ānotau. Ua hau i te hānere, mai roto mai i te mau patu o te òire, tei faahanahanahia na roto i teie taūrua.

E ère te poupou e te reàrèa nei, inaha hoì maoti teie fārereiraa i iteite faahou ai i te mau hoa, tei taaê na roto i te ātearaa o te mau nohoraa.



- 1- Les activités de l'après-midi permettaient l'interaction entre les générations.
- 2- Quand les conditions météo rendaient la pratique du va'a périlleuse pour les enfants, on avait droit tout de même à une balade en bateau.
- 3- Une sortie très appréciée à la piscine de Pater pour se familiariser avec l'élément liquide et apprendre à bien nager.
- 4- Quand le va'a fait école.
- 5- Après avoir appris l'art du macramé, on apprenait également à y empoter des plants pour les orner.
- 6- La pratique du sport par le jeu. Une technique qui fait toujours recette.
- 7- Le himene était aussi du programme.
- 8- L'atelier ukulélé a été très prisé... Et avec rigueur !

DES TOURNOIS SOLIDAIRES POUR SOUDER LES QUARTIERS

On peut se réjouir du succès populaire des « tournois interquartiers solidaires » de volley ball, futsal, va'a et pétanque qui ont émaillé les week-ends de ces derniers mois. pour trois raisons essentielles :

Tous les quartiers ont joué le jeu en inscrivant des équipes étoffées, la qualité des rencontres assurait le spectacle et enfin, le fair-play ne s'est jamais départi de tous les matchs.

Si le Contrat de Ville soutenait encore cette vaste opération, on doit aussi louer le travail et le dévouement de nos agents du service « Actions et Cohésion » qui ont encadré toutes les rencontres.



-
- 1- Dix équipes étaient inscrites en futsal. En finale, Erima 3B l'emporte devant Tefaaroa et la Team EH.
 - 2- Une centaine de footballeurs s'est retrouvée sur le plateau sportif de Erima et au gymnase. Le public était, bien évidemment, aux rendez-vous.
 - 3- En volley ball, les plateaux sportifs de Erima et le gymnase de la commune ont été le théâtre de rudes rencontres.
 - 4- En V6, en phase finale, chez les hommes, sur 3.000 m, Paruau/Papaoa B arrivait premier en 11 mn 24 s 90. L'équipe devançait Tearapae, Tefaaroa, Paruau/Papaoa A et Erima 3.
 - 5- Toutes les combinaisons ont été respectées en va'a. Hommes, femmes et mixte. En mixte, sur 3.000 m, la finale revenait avec une confortable avance à Tearapae, devant Tefaaroa, Erima 3 et Erima 1 et 2.
 - 6- Le tournoi de pétanque s'est tenu sur plusieurs bouledromes et notamment celui de Erima qui a connu son lot de batailles dantesques.
 - 7- La pétanque vit de beaux jours dans nos quartiers. Même en dehors de ces tournois inter-quartiers !
 - 8- De plus en plus de femmes pratiquent la pétanque et à tous les âges.





« HAERE MAI CAFÉ », DU CONVIVIAL AU PETIT-DÉJEUNER

Depuis juin, « Haere Mai café » anime la vie de nos quartiers de belle manière.

Le concept est très simple : Inviter, une fois par mois, nos aînés à un petit déjeuner décontracté, en petit comité.

Soutenu par le Contrat de Ville, ce projet a de multiples bénéfices.

Il permet des retrouvailles, rompt l'isolement, s'enveloppe d'un parfum de nostalgie et peut s'avérer source de propositions pour la cohésion des résidents de la commune.

On a ainsi vu les discussions tourner autour de la réussite sans diplôme à force de travail, l'importance de faire fructifier les terres, le respect des anciens qui se perd, la vraie valeur des cadeaux, ou le secret d'une vie longue et belle.

La plupart des propositions allait à la création d'un « faati bringue truck », aux échanges de recettes de boissons naturelles et autres, ou à l'instauration d'une sonnerie « toere » dans les écoles !



1- Si les premiers « Haere Mai café » se sont tenus à l'antenne sociale du service « Actions et Cohésion », l'idée d'ouvrir ce rendez-vous à d'autres sites a été respecté. Le « Fare Nanu'u » de la mairie et le « Fare Puarama » de la Croix Rouge ont été inclus dans la boucle.

2- Gros succès de cette initiative que l'on doit à notre antenne sociale. Les discussions sont animées, souvent et forcément nostalgiques, et raniment une flamme perdue dans l'isolement de l'âge.

3- L'humour et les éclats de rire sont au rendez-vous de ces petits-déjeuners. Comme ici au « Fare Nanu'u » de la mairie.

4- Il est permis d'apporter sa guitare et de chanter !



LE GYMNASSE FERA PEAU NEUVE POUR LES JEUX DU PACIFIQUE

Bonne nouvelle pour les utilisateurs
du gymnase du complexe Boris
Léontieff.

Les Jeux du Pacifique qui se tiendront du 27 juillet au 7 août 2027 connaîtront une étape importante à Arue puisque les épreuves de judo se dérouleront au gymnase de Arue.

Un gymnase qui servira également de sites d'entraînement pour le basket, le handball, le volley et le badminton. Ce choix de notre site nécessite sa remise à niveau extérieure comme intérieure.

Sur une enveloppe estimée à 300 millions Fcfp, le financement sera pris en charge à 80 % par le Pays et 20 % par la commune. La plus grosse part ira à la rénovation complète de sa couverture (charpente, toiture, gouttières...).

Le gymnase recevra aussi un traitement thermique et sa ventilation sera repensée pour améliorer le confort des utilisateurs. Les plaques acoustiques en faux-plafonds et en parois verticales seront remplacées. L'éclairage sera réévalué aux normes des Jeux.

Pour l'aire de sport, le sol sera entièrement refait avec une résine aux normes et le marquage des quatre disciplines d'accueil reposé. Bien évidemment, les équipements (cages handball, panneau basket, supports au volley...) seront renouvelés.



Le surface du gymnase avait déjà fait l'objet d'un changement de résine en juin 2021.

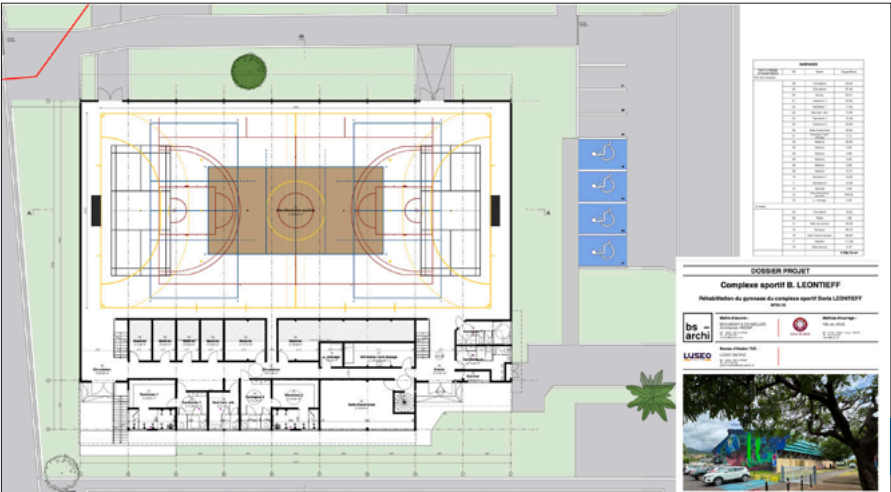
Pour les gradins et les vestiaires, les tribunes existantes feront l'objet d'une rénovation avec notamment le marquage de 350 places assises. Un gros effort a été consenti pour leur accessibilité au public, aux sportifs et aux personnes à mobilité réduite. Dans les gradins, tous les garde-corps seront remplacés pour de nouveaux conformes à la réglementation.

Le gymnase compte actuellement deux vestiaires qui feront l'objet d'une nouvelle ergonomie pour les passer à quatre vestiaires pouvant accueillir 16 sportifs.

Les façades extérieures seront rafraichies et imperméabilisées en pied de murs contre les infiltrations.

On peut relever enfin que l'escalier extérieur qui mène à la salle des arts martiaux sera remplacé par un nouvel escalier d'au moins 1,30 m de largeur.

Les travaux devraient se terminer à la fin de l'année 2026, voire le début 2027. Le chantier nécessitera la fermeture du gymnase à toutes activités sportives et, d'ores et déjà, notre service « Actions et Cohésion » a travaillé à reventiler les différentes disciplines sur les plateaux sportifs extérieurs à proximité et les plateaux de Erima.



Plan du gymnase tel qu'il se présentera une fois rénové.

IA ORA ARUE APPELLE À LA CRÉATION D'UN COMITÉ LOCAL DE SÉCURITÉ ET DE PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE (CLSPD)

Chers administrés,

À l'occasion de la visite sur Arue du Haut-Commissaire de la République, j'ai rappelé l'urgence de créer un Comité Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance (CLSPD). Un courrier a été adressé à Madame le Maire, afin de formaliser cette demande.

Longtemps perçue comme une commune paisible, Arue fait désormais face à une hausse préoccupante des incivilités et des délits : +62,5 % de dégradations de biens et +72,7 % d'infractions liées aux stupéfiants. En 2023, l'APAJ est intervenue auprès de 152 habitants, soit +17 % par rapport à 2022 ; 150 d'entre eux étaient victimes d'infractions pénales. Ces chiffres traduisent une tension sociale croissante et l'urgence d'une action coordonnée.

Plus récemment, le collège de Arue a été confronté à un signalement concernant des sachets suspects circulant parmi les élèves. Cet épisode a ravivé l'inquiétude des familles et montré combien la menace de l'Ice s'étend désormais jusque dans nos établissements scolaires.

Face à cette situation, IA ORA ARUE demande la mise en place d'un CLSPD réunissant l'État, le Pays, les

forces de l'ordre, les acteurs éducatifs, associatifs et de la jeunesse. Ce comité aurait pour mission d'élaborer un diagnostic partagé, de coordonner les actions de prévention et de mobiliser les moyens de l'État et du Pays, sur l'ensemble du territoire communal.

Il s'agirait d'un signal fort : celui d'une commune qui refuse la résignation et choisit la cohésion. La lutte contre la délinquance et les addictions ne peut reposer sur quelques-uns. C'est ensemble – institutions, parents, citoyens et associations – que nous devons protéger nos enfants et préserver la tranquillité de Arue.

Tepuanui SNOW au nom du groupe IA ORA ARUE
Pour une commune vigilante, solidaire et unie.



TAPURA NO ARUE

Chers concitoyens de Arue,

Le Tapura no Arue tient à remercier tous ceux et celles qui, par leurs messages de soutien, ont manifesté leur volonté de sauvegarder la SAINTONGE. Grâce à l'appui financier de l'Etat, du Pays et de la Fondation du Patrimoine de France, l'actuelle maire et sa majorité en ont, elles aussi, enfin compris l'intérêt. C'est ainsi qu'ensemble nous avons adopté la délibération décidant de réhabiliter cette bâtisse plus que centenaire. Nous nous en félicitons. Reste désormais à nous assurer que cette réhabilitation soit aussi une opportunité de formation et d'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi de Arue. Nous y veillerons.

Nous voulons aussi encore marquer notre profonde inquiétude sur les hausses importantes des redevances d'eau et de déchets ménagers. Rien que pour l'eau potable, « une augmentation annuelle de 12% des tarifs actuels sur une période de 10 ans », précédée d'une « augmentation de 25% dans un premier temps », a été décidée en novembre 2024 par l'actuelle maire et sa majorité d'alliance. Oubliées les promesses de campagne !

Enfin, l'absence depuis près de 5 ans de projets économiques portés par des investisseurs sur notre commune nous préoccupe, alors que la formation et l'insertion professionnelles durables sont les parents pauvres de la politique communale actuelle.

Mais nous restons force de proposition et nous ne manquerons pas bien sûr de nous interposer, par nos votes et nos interventions, à chaque conseil municipal, l'esprit alerte pour défendre tous ceux et celles qui nous font confiance.

Tahia Timau, Atonia Maitia, Léo Marais



LES HOMMES FORTS DE POLYNÉSIE S’AFFRONTENT À AHUTORU

60 athlètes étaient inscrits au championnat de Polynésie française de développé-couché qui s’est tenu, début juin, sous le préau de l’école Ahutoru.

23 athlètes étaient de Nahiti no Arue qui accueillait donc, dans notre, commune cette compétition d’importance.

Organisé sous l’égide de la Fédération de Force athlétique, d’haltérophilie et de Musculation, ce championnat dénotait pour l’originalité de son site qui s’avérait idéal, car ouvert au vent et très aéré.

Des novices aux expérimentés, le spectacle a tenu toutes ses promesses. Il s’est terminé en apothéose avec l’épreuve des 120 kilos et plus dont beaucoup passaient la barre des 200 kilos au développé-couché.

Nahiti no Arue a fait très bonne figure, au point de remporter un joli lot de médailles d’or.



- 1- Un bien beau championnat qui s’est déroulé dans une ambiance très chaleureuse entre tous les athlètes dont un grand nombre venait des îles.
- 2- La concentration avant de s’attaquer à la barre.
- 3- Les 120 kilos et plus, prêts à en découdre. Plusieurs d’entre eux souleveront plus de 200 kilos.



Les basketteuses de Arue ont livré une lutte acharnée contre celles de Central, lors de la finale des séniors du championnat B féminin, le 25 juin dernier, au gymnase du complexe Boris Léontieff.

Cette finale avait la particularité de se présenter en trois rencontres. L'équipe qui remportait donc au moins deux victoires s'adjugeait le titre de championne.

Lors de la première soirée du 25 juin, l'engagement des joueuses des deux équipes a assuré le suspense jusqu'au bout de la rencontre qui a fini par tourner à l'avantage de Central sur le score serré de 49 à 45.

Central confirmait, lors des deux matchs suivants, sa position et remportait le titre.

1- Les rencontres se sont déroulées dans un bel esprit de fair-play. En atteste cette photo finale après le premier match.

2- Tous les observateurs ont souligné la qualité de jeu des deux équipes.

3- Arue n'a jamais rien concédé, mais a tout de même dû s'incliner sur le score serré de 49 à 45.

4- Le basket renaît de belle manière dans la commune.





LA FINALE DE L'EXPÉRIENCE CONTRE LA RELÈVE

Très belle finale de basket le 26 juin, au gymnase de Arue, de Aorai B et Arue B, pour le championnat masculin de Tahiti de réserve.

Aorai a dominé cette finale pour conclure sur le score de 104 à 77.

Pour sa défense, Arue B comptait dans ses rangs une forte majorité de U18 (moins de 18 ans) face à une équipe Aorai, plus âgée et plus expérimentée.

De l'aveu du coach de Arue, la nouvelle génération de la commune s'était pourtant offerte de multiples occasions. Mais l'enjeu de cette finale a été, pour elle, une trop forte pression qui a débouché sur de la précipitation et de cafouillage, une fois sous le panier de l'équipe adverse.

Avec le renouveau de ses joueurs, le club de basket de Arue ne cache pas ses ambitions pour les championnats à venir. Cette finale a été une belle source d'expérience.



L'équipe de Aorai a tiré profit de son expérience à ce niveau pour imposer son jeu de bout en bout.



Les joueurs de Aorai, plus vieux que leurs adversaires, ont développé une meilleure connaissance du jeu.



Les jeunes de Arue ont appris qu'il fallait tempérer son enthousiasme, au moment de marquer, pour assurer le point.



ARUE ET LA SAINTONGE : UNE HISTOIRE COMMUNE

NUMÉROS UTILES

MAIRIE

- Tous services : 40.50.20.20
- Service de l'action sociale : 40.50.20.47
- Service techniques : 40.42.57.72
- Service Action et Cohésion : 40.50.15.90
- État civil : 40.50.20.18
- Bureau des taxes : 40.50.20.17
- Passeport et carte d'identité : 40.50.20.02
- Services techniques : 40.42.57.72.
- Chenil de Arue : 89.26.88.40

- Croix Rouge : 40.42.02.76
- Musée James Norman Hall : 40.50.01.61

SÉCURITÉ

- Police municipale : 40.43.19.15
- Centre de Traitement de l'Appel : 18
- Gendarmerie : 17 ou 40.50.73.05
- SAMU : 15
- Dispensaire : 40.45.59.59
- Sauvetage en mer JRCC : 16



Ârue, tōu ôire
tōu hiroà
Le Magazine
Communal
de Arue

Gratuit
d'informations
communales tiré
à 3.000 ex.
ISSN 1247-7419
Décembre 2025

Directrice de publication : Teura Iriti
Rédaction & Photos : Eric Etienne - Aimana Berniere
Infographie : Prox-i
Imprimerie : STP-Multipress

Mairie de Arue BP 14150
98701 Arue - Polynésie française
mairie@arue.pf - www.arue.pf - Tel. 40 50 20 20